

## L'auto-analyse chez Rétif de la Bretonne à travers l'examen du *Thesmographe*

Yuki ISHIDA

*L'Andrographe* vise à exposer un projet de réforme, tandis que *le Thesmographe* essaie de lui donner un complément d'ordre législatif. On doit pourtant s'aviser du fait que *le Thesmographe* renonce peu à peu au projet de réforme, et que ce volume abandonne la forme du roman épistolaire. Finalement *le Thesmographe* devient un mélange de textes divers et relâchés.

Tout d'abord nous devons constater que l'utopie que *L'Andrographe* expose représente une société dominée par la notion d'inégalité juste. L'utopie des « Idées singulières » est strictement hiérarchisée selon l'âge et le sexe. Rétif qualifie un tel système social d'inégalité juste.

*Le Thesmographe* est valable tant que le projet de *L'Andrographe* est admis. Pour aborder ce problème, il faut montrer que l'argument du *Thesmographe* repose totalement sur le projet de *L'Andrographe*. Il en découle un décalage entre le but originel du *Thesmographe* et son résultat. Finalement nous pouvons remarquer que *le Thesmographe* se décompose en perdant de vue le projet de réforme mais aussi la littérature utopique, et qu'à cette décomposition correspond l'abandon de la forme du roman épistolaire.

Quelles sont les caractéristiques du *Thesmographe* ? Pour répondre à cette question, nous analysons la tendance à l'auto-analyse chez Rétif. Parce qu'il nous semble que l'échec du *Thesmographe* témoigne d'une attitude littéraire. C'est que Rétif écrit son texte non pas pour le public mais pour lui-même afin de résoudre l'énigme du moi. Cette remarquable caractéristique apparaît particulièrement dans *Monsieur Nicolas* en même temps que dans *le Thesmographe*. Autrement dit, une cause de l'échec du *Thesmographe* est justement la tendance à l'auto-analyse qui est par ailleurs le moteur de l'œuvre autobiographique la plus connue de Rétif. En ce sens, nous pouvons considérer que *le Thesmographe* est le cliché de *Monsieur Nicolas*.